

Pour faire suite à la conférence du 8 décembre
Arno Münster évoque la critique du pragmatisme de William James

Nice, le 12/12/2021.

Cher Daniel AMEDRO,

Malheureusement, je n'ai pas pu participer, personnellement, à ta conférence du 8 décembre dernier sur LIPPMANN et DEWEY, mais j'ai écouté *l'enregistrement* de cette conférence, en "podcast", en allant sur le site Internet des ADL.

Juste une petite remarque au sujet du "PRAGMATISME". A ce propos, je voudrais seulement te signaler qu'une des critiques les plus radicales de ce pragmatisme anglo-saxon du point de vue du marxisme est celle du philosophe ERNST BLOCH qui cible, dans sa critique, surtout le pragmatisme de **Peirce** et de **William JAMES**.

C'est à l'occasion du 100ème anniversaire de ce dernier, en 1942, que l'auteur du "*Principe espérance*" lui a consacré un article très intéressant de 5 pages qui a été publié en 1969, dans le vol. 10 ("Philosophische Aufsätze") de ses *Œuvres Complètes*, où il épingle, entre autres, le "méliorisme" optimiste de William James, son pragmatisme américain renonçant à toute critique du capitalisme, en soulignant que "*ce pragmatisme n'a vraiment rien en commun avec le rapport théorie-praxis marxiste*", car pour le marxisme quelque chose n'est pas vrai parce qu'il est utile, mais il est seulement utile parce qu'il est vrai. "*Selon Lénine, affirme Ernst Bloch, le marxisme est tout-puissant parce qu'il est vrai. C'est, précisément, parce que ce pragmatisme ne vise aucune vérité, qu'il n'est pas à même de formuler une quelconque théorie du possible objectif*" ou du "possible tout court (...) James pense toujours comme si les doctrines de l'harmonie universelle d'Adam Smith étaient toujours d'actualité, en ignorant que le bonheur capitaliste des uns signifie inévitablement la privation de bonheur de la grande majorité... Sa théorie des possibilités est dépourvue d'une doctrine des tendances. Chez lui, "*les réalités nagent dans la mer immense des possibilités, où elles sont choisies.*" (James). C'est, selon Ernst Bloch, le credo d'un "*optimisme pragmatique qui ne veut absolument pas tenir compte du tragique, de l'anéantissement et du naufrage.*" (E. Bloch, Op.cit., p.64). Ultérieurement, Ernst Bloch évoquera aussi ce pragmatisme du "méliorisme" comme une caractéristique de la politique pragmatiste de la social-démocratie (allemande) qu'il critique sévèrement du point de vue de son marxisme de "l'utopie concrète".

Voilà en quoi j'aurais pu "contribuer" si j'avais pu participer personnellement à ton dernier séminaire.

Serait-il, éventuellement, possible de diffuser cette prise de position d'un participant à ton séminaire via INTERNET ? Merci.

Avec mes sincères salutations (aussi à ton épouse).
Arno Münster.